

LES
RÉSONANCES
SAINT-MARTIN
SAISON MUSICALE DE LA COLLÉGIALE

6^e édition

Akademie für Alte Musik Berlin

Georg Kallweit, Konzertmeister
Johannette Zomer, soprano

LES TORRENTS DU PARADIS

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Jeudi 12 mars 2015 - 20 h 30



Coréalisation
Département de Maine-et-Loire
et ACSPO 49

LE
PRINTEMPS
DES
ORGUES

PROGRAMME

Les Torrents du Paradis

Johann Sebastian Bach (Eisenach 1685 - Leipzig 1750)

Sinfonia de la Cantate « Ich geh' und suche mit Verlangen » BWV 49
pour hautbois d'amour, cordes & basse continue

Cantate « Mein Herze schwimmt im Blut » BWV 199
pour soprano, hautbois, basson, cordes & basse continue

Concerto en mi majeur BWV 1042
pour violon solo, cordes & basse continue
GEORG KALLWEIT, violon

- Entracte -

Concerto en fa mineur BWV 1056
pour clavecin, cordes & basse continue
RAPHAEL ALPERMANN, clavecin

Cantate « Weichet nur betrübte Schatten » BWV 202
pour soprano, hautbois, cordes & basse continue



AKADEMIE FÜR ALTE MUSIK BERLIN

L'Akademie für Alte Musik Berlin (Akamus) a fêté ses 30 ans d'existence en 2012. Fondée à Berlin en 1982, elle fait partie aujourd'hui des orchestres de chambre les plus réputés au monde et peut témoigner d'un palmarès sans égal. La dimension internationale de l'orchestre est attestée par le nombre d'invitations qu'il reçoit tant d'Allemagne que de l'étranger. Il s'est déjà produit dans tous les centres musicaux européens, en Asie, comme en Amérique du Nord et Amérique du Sud. En 2014, il sera reçu à l'occasion de concerts et productions d'opéras dans les villes importantes d'Europe et de nouveau aux États-Unis.

Depuis 1984, l'ensemble présente une saison d'abonnement au Konzerthaus de Berlin. Il est accueilli régulièrement depuis 1994 à la Staatsoper Unter den Linden. Depuis 2012, l'Akademie für Alte Musik Berlin a également sa propre série de concerts au Prinzregententheater de Munich. L'ensemble se produit près d'une centaine de fois chaque année dans des effectifs qui vont de la formation de chambre à l'orchestre symphonique, sous la direction de *Konzertmeister* comme Midori Seiler, Stephan Mai, Bernhard Forck et Georg Kallweit, mais aussi de chefs d'orchestre invités.

C'est surtout avec René Jacobs que l'ensemble a noué un partenariat artistique, duquel sont nées de nombreuses productions d'opéras et oratorios couronnées de succès. Les enregistrements de *La Flûte enchantée* de Mozart, d'*Agrippina* de Händel, la première mondiale de *Septem verba a Christo* de Pergolesi et de la *Passion selon Saint Matthieu* de J. S. Bach ont été salués par la presse allemande et internationale et ont reçu des prix de la Critique.

D'autres liens artistiques ont été particulièrement fructueux, avec des chefs d'orchestre comme Marcus Creed, Peter Dijkstra, Hans-Christoph Rademann et Daniel Reuss, mais aussi et surtout avec le RIAS Kammerchor, rencontre dont la qualité s'est illustrée dans de nombreux enregistrements primés. L'Akademie für Alte Musik Berlin travaille aussi régulièrement avec des solistes comme Andreas Scholl, Sandrine Piau et Bejun Mehta. De sa collaboration avec la compagnie de danse Sasha Waltz & Guests sont nées des productions particulièrement remarquées comme *Dido & Aeneas* (musique de Henry Purcell) et *Medea* (musique de Pascal Dusapin). Avec le très frappant *4 Elemente – 4 Jahreszeiten* [4 éléments – 4 saisons], concert-spectacle mis en scène, l'Akademie für Alte Musik Berlin a consolidé sa renommée internationale en qualité d'ensemble créatif et innovant.

Plus d'un million de supports enregistrés ont été vendus, preuve supplémentaire du succès international de l'orchestre. Les enregistrements réalisés depuis 1994 exclusivement pour le label Harmonia Mundi France ont reçu les distinctions les plus importantes : Grammy Award, Diapason d'Or, Cannes Classical Award, Gramophone Award et Edison Award. En 2009, l'Akamus a reçu le prix annuel de

la Critique allemande du disque pour la production sur DVD de l'opéra de Purcell *Dido & Aeneas* avec Sasha Waltz & Guests, mais aussi le MIDEM Classical Award et le Choc de l'année pour son interprétation de la *Brockespassion* de Telemann. Le CD *Friedrich der Grosse. Music from the Berlin Court* a reçu le Diapason d'Or en 2012. Les derniers CDs sont le *Magnificat* de Carl Philip Emanuel Bach et des concerts italiens de Venise, *Concerto. Venice: The Golden Age*.

www.akamus.de

GEORG KALLWEIT, KONZERTMEISTER



Comme membre, 1^{er} violon (Konzertmeister) et soliste de l'Akademie für Alte Musik Berlin, Georg Kallweit est reconnu aujourd'hui comme l'un des spécialistes très recherchés dans le domaine de la musique baroque et classique sur instruments d'époque. Depuis des années, il s'est concentré sur le répertoire soliste du violon baroque et la direction musicale d'ensembles spécialisés.

En même temps que son travail avec l'Akademie für Alte Musik Berlin, il se produit régulièrement comme 1^{er} violon invité et soliste avec de nombreux orchestres de chambres modernes et des ensembles baroques (Ensemble Resonanz Hamburg, Finnish Baroque Orchestra, Deutsche Kammervirtuosen Berlin, Deutsches Sinfonie Orchester, Lauttencompagny Berlin). Il se produit également avec le théorbiste Björn Colell dans le duo "Ombra e Luce", un ensemble spécialisé dans les débuts de la musique baroque italienne.

Il a participé à plus de soixante enregistrements, dont beaucoup d'entre eux ont reçu des prix internationaux. Parmi ceux-ci figurent ses interprétations de plusieurs concertos pour violon avec l'Akademie für Alte Musik Berlin parus chez Harmonia Mundi, de musique de chambre avec la Berlin Barock Compagny, de récitals avec "Ombra e Luce" pour le label Raumklang, et bien d'autres encore.

Les activités musicales de Georg Kallweit l'ont conduit à travers toute l'Europe, ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud, et en Asie. En tant que professeur il enseigne dans les écoles de musique à Leipzig, Weimar et Helsinki et il est le "coach" de l'Orchestre baroque de jeunes "Bachs Erben".

JOHANNETTE ZOMER, SOPRANO

La soprano Johannette Zomer a commencé ses études au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam en 1990, sous la direction de Charles van Tassel, après avoir travaillé plusieurs années comme analyste en microbiologie.

En juin 1997, elle reçoit son diplôme d'interprétation. Puis elle bénéficie des conseils de Diane Forlano à Londres, de Claudia Visca à Wuppertal et de Marlena Malas à New York. Son répertoire englobe la musique médiévale et l'ensemble des périodes baroque et classique, dont l'opéra, le lied, le romantisme français et s'étend jusqu'à la musique contemporaine.

Les concerts auxquels a participé Johannette Zomer ont été aussi fréquents que divers. Elle a chanté avec les grands maîtres du baroque comme Philippe Herreweghe, Ton Koopman (avec lequel elle a enregistré l'intégrale des Cantates de Bach en 7 volumes), Frans Brüggen, Christina Pluhar, Gustav Leonhardt, René Jacobs, Reinard Goebel, Ivor Bolton, Thomas Hengelbrock et Paul McCreech, auxquels s'ajoutent des chefs tels que Kent Nagano, Daniel Harding, Ivan Fisher, Marcus Creed, Valery Gergiev et Masaaki Suzuki.

Madame Zomer a fait ses débuts à l'opéra dans le rôle de Tebaldo du *Don Carlo* de Verdi, avec le Nationale Reïsoopera, en octobre 1996. Elle s'est produite régulièrement depuis dans des rôles tels que ceux de Belinda, Pamina, La Musica, Euridice, Dalinda et Ilia, de même que dans celui d'Amanda de l'opéra *Le Grand Macabre* de Ligeti et Mélisande du *Pelléas et Mélisande* de Debussy.

Elle donne régulièrement des récitals avec l'accompagnement du théorbiste Fred Jacobs ou du spécialiste du pianoforte Arthur Schoonderwoerd. Elle s'associe régulièrement à de nombreux projets d'enregistrements de CDs parmi lesquels il faut en citer deux remarquables : l'un des *Cantigas de Santa Maria* d'Alphonse X le Sage, avec l'ensemble Antequera, l'autre sous le titre *L'esprit Galant* qu'elle a consacré aux airs baroques d'Antoine Boësset, Michel Lambert, Sébastien Le Camus et Marc-Antoine Charpentier, avec le théorbiste Fred Jacobs.

Parmi ses plus récents albums, le disque *Bach Cantatas*, avec l'ensemble anglais Florilegium, lui a valu un Prix Edison.



RAPHAEL ALPERMANN, CLAVECIN



Raphael Alpermann a étudié le piano à l'Académie de musique Hanns Eisler à Berlin-Est avant d'étudier le clavecin avec Gustav Leonhardt et Ton Koopman. Il est un des membres fondateurs de l'Akademie für Alte Musik Berlin, ensemble avec lequel il apparaît soit comme soliste soit comme continuiste dans un nombre incalculable de concerts et d'enregistrements.

En 1995 il a débuté avec l'Orchestre philharmonique de Berlin dans des concertos pour clavecin de Bach et depuis se produit régulièrement avec cet ensemble. Travaillant avec Claudio Abbado, Simon Rattle and Nikolaus Harnoncourt, ses tournées l'ont emmené dans les grandes salles de concerts des cinq continents, tant avec l'Orchestre philharmonique de Berlin que l'Akademie für Alte Musik Berlin. Il a participé à l'enregistrement de plus de 100 CDs et se produit régulièrement avec d'autres ensembles spécialisés dans l'interprétation historique. A Berlin, Raphael Alpermann enseigne le clavecin et la musique de chambre à l'Académie de musique Hanns Eisler.

LES OEUVRES ET LEURS AUTEURS - par Philippe Jossain

Sinfonia de la cantate BWV 49

Jean-Sébastien Bach (Eisenach 1685 - Leipzig 1750) est assurément le plus illustre représentant d'une famille de musiciens. Recueilli par son frère aîné Johann Christoph après la mort de leurs parents, c'est sous la direction de celui-ci qu'il étudie l'orgue, le clavecin, le violon et l'alto. Dans le domaine de la musique sacrée, on doit au compositeur une abondante œuvre vocale, le plus souvent accompagnée par un ensemble instrumental de plus ou moins grande importance, selon les moyens dont il pouvait disposer. Il composa des motets, des cantates et des passions. Si le terme de cantate nous est aujourd'hui familier, celui-ci ne s'employait guère à l'époque de Bach, et désignait plutôt le texte que la musique, on parlait plus de « Kirchenmusik », c'est-à-dire de « musique d'église ». Dans la liturgie telle qu'elle était pratiquée à cette époque, la cantate s'insérait entre la lecture de l'Évangile et le sermon.

La cantate *Ich geh' und suche mit Verlangen, je m'en vais plein de ferveur à ta recherche* fut composée en 1726 à partir des textes liturgiques du vingtième dimanche après la

Trinité. La sinfonia d'ouverture, pour hautbois d'amour, cordes et basse continue avec solo d'orgue obligé, provient probablement d'un concerto instrumental composé à l'époque où Jean-Sébastien Bach était à Cöthen. Par la suite, il reprit ce mouvement dans le concerto pour clavecin BWV 1053.

L'Évangile qui était lu lors de cette fête est celui de la parabole des noces en Matthieu 22, 1-14. « *Et Jésus se remit à leur parler en paraboles¹ : « Il en va du Royaume des cieux comme d'un roi qui fit un festin de noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités. Mais eux ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs chargés de dire aux invités : “ Voici, j'ai apprêté mon banquet ; mes taureaux sont égorés, tout est prêt, venez aux noces.” Mais eux, sans en tenir compte, s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres, saisissant les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère ; il envoya ses troupes, fit périr ces assassins et incendia leur ville. Alors, il dit à ses serviteurs : “ La noce est prête, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux places d'où partent les chemins et convoquez à la noce tous ceux que vous trouverez.” Ces serviteurs s'en allèrent par les chemins et rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais et bons. Et la salle de noces fut remplie de convives. Entré pour regarder les convives, le roi aperçut un homme qui ne portait pas de vêtement de noce. “ Mon ami, lui dit-il, comment es-tu entré ici sans avoir de vêtement de noce ? ” Celui-ci resta muet. Alors le roi dit aux servants : “ Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents.” Certes, la multitude est appelée, mais peu sont élus ».*

Malgré le caractère plutôt grave de ce passage de l'Évangile, qui incite à la conversion, le compositeur donne un aspect dansant à l'œuvre qui apparaît dès la sinfonia.

Dans cette pièce instrumentale qui sert d'ouverture à la cantate, le hautbois d'amour, par sa proximité avec la voix de soprano préfigure les dialogues de la basse et du soprano solo des parties chantées, c'est-à-dire le dialogue du Christ et de l'âme du fidèle.

Cantate Mein Herze schwimmt im Blut BWV 199

Les premiers mots énoncent le caractère mystique de cette pièce, *mon cœur baigne dans le sang*, parole par laquelle l'âme du croyant se remémore la source de sa foi, le sang jailli du cœur transpercé du Christ. Cette œuvre fut composée à Weimar en 1714. Bach est alors concertmeister du prince Johann Ernst von Saxe-Weimer, et cette charge lui impose de composer chaque mois une cantate pour la chapelle du château. Les textes liturgiques qui servent de substrat au livret de celle-ci sont ceux du cinquième dimanche après la Trinité, la première épître de saint Paul aux Corinthiens 15, 1-10, et l'Évangile selon saint Luc 18, 9-14. Dans ce passage de sa lettre aux chrétiens de Corinthe, l'apôtre confesse la foi de l'Église et le texte

¹ Les textes du Nouveau Testament sont extraits de la traduction oecuménique de la Bible.

évangélique est celui bien connu de la parabole du pharisien et du publicain.

Corinthiens I, 15, 1-10

« Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, auquel vous restez attachés, et par lequel vous serez sauvés si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement vous auriez cru en vain. Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais reçu moi-même : Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures. Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. Il est apparu à Céphas, puis aux douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq-cents frères à la fois ; la plupart sont encore vivants et quelques-uns sont morts. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. En tout dernier lieu, il m'est aussi apparu, à moi l'avorton. Car je suis le plus petit des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais ce que je suis, je le dois à la grâce de Dieu et sa grâce à mon égard n'a pas été vaine. Au contraire, j'ai travaillé plus qu'eux tous ; non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est en moi ».

Luc, 18, 9-14

« Il dit encore la parabole que voici à certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient tous les autres : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier ; l'un était pharisien et l'autre collecteur d'impôts. Le pharisien, debout priait ainsi en lui-même : "Ô Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, qui sont voleurs, malfaisants, adultères, ou encore comme ce collecteur d'impôts. Je jeûne deux fois par semaine, je paie la dîme de tout ce que je me procure." Le collecteur d'impôts, se tenant à distance, ne voulait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : "Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis." Je vous le déclare : celui-ci redescendit chez lui justifié, et non l'autre, car tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé ».

Cette œuvre est en elle-même une somme théologique réaffirmant avec force les piliers de la foi chrétienne, foi en la mort et résurrection du Christ pour les péchés des hommes, et incitation à la repentance et au pardon.

Écrite pour soprano solo, hautbois, deux violons, alto et basse continue, cette cantate fut plusieurs fois remaniée, suivant les besoins des représentations ultérieures. La Neue Bach Ausgabe en distingue deux versions conservées, l'une remontant à la période de Weimar, l'autre à celle de Leipzig. Elle se compose de huit mouvements :

Récitatif du soprano solo : *Mein Herz schwimmt im Blut*

Aria du soprano solo : *Stumme Seufzer, Stille Klagen*

Récitatif : *Doch Gott muss mir genädig sein*

Aria : *Tief gebückt und voller Reue*

Récitatif : *Auf diese Schmerzensreue*

Choral : *Ich, dein betrübtes Kind*

Récitatif : *Ich lege mich in diese Wunden*

Aria : *Wie freudig ist mein Herz.*

**« Mein Herze schwimmt im Blut »,
Kantate BWV 199**

1. Recitativo

Mein Herze schwimmt im Blut,
Weil mich der Sünden Brut
In Gottes heiligen Augen
Zum Ungeheuer macht.
Und mein Gewissen fühlet Pein,

Weil mir die Sünden nichts
Als Höllenhenker sein.
Verhaßte Lasternacht!
Du, du allein
Hast mich in solche Not gebracht;
Und du, du böser Adamssamen,
Raubst meiner Seele alle Ruh
Und schließt ihr den Himmel zu!
Ach! unerhörter Schmerz!
Mein ausgedorrtes Herz
Will ferner mehr kein Trost befeuchten,

Und ich muss mich vor dem verstecken,
Vor dem die Engel selbst ihr Angesicht
verdecken.

2. Aria e Recitativo

Stumme Seufzer, stille Klagen,
Ihr mögt meine Schmerzen sagen,
Weil der Mund geschlossen ist.
Und ihr nassen Tränenquellen
Könnt ein sichres Zeugnis stellen,
Wie mein sündlich Herz gebüßt.

Mein Herz ist itzt ein Tränenbrunn,
Die Augen heiße Quellen.
Ach Gott! wer wird dich doch zufried-
denstellen?

3. Recitativo

Doch Gott muss mir genädig sein,
Weil ich das Haupt mit Asche,

**« Mon cœur nage dans le sang »,
Cantate, BWV 199**

1. Récitatif

Mon cœur nage dans le sang,
Parce que le résultat de mes péchés
Aux yeux saints de Dieu
Me rend monstrueux.
Et maintenant ma conscience ressent
de la douleur,
Pour moi mes péchés ne sont rien d'autre
Que les bourreaux de l'enfer.
Odieuse nuit de vices !
Toi, toi seule,
M'a mené à une telle détresse ;
Et toi, toi diabolique graine d'Adam,
Voles à mon âme tout repose
Et lui fermes l'entrée du ciel !
Ah ! Douleur inouïe !
Mon cœur desséché
Ne sera plus tard humecté par aucun
réconfort,
Et je dois me cacher de lui
Devant qui les anges eux-mêmes
couvrent leur visage.

2. Air et Récitatif [Soprano]

Soupirs silencieux, plaintes muettes,
Vous pouvez dire mes douleurs,
Puisque ma bouche est close.
Et vous fontaines humides de larmes
Vous pouvez porter un témoignage certain
De combien mon cœur de pécheur s'est
repenti.
Mon cœur est maintenant un puits de larmes,
Mes yeux sont des fontaines chaudes.
Ah Dieu ! Qui alors te donnera satis-
faction ?

3. Récitatif [Soprano]

Mais Dieu doit être clément envers moi,
Parce que je lave ma tête avec des cendres,

Das Angesicht mit Tränen wasche,
Mein Herz in Reu und Leid zerschlage

Und voller Wehmut sage:
Gott sei mir Sünder gnädig!

Ach ja! sein Herze bricht,
Und meine Seele spricht:

4. Aria

Tief gebückt und voller Reue
Lieg ich, liebster Gott, vor dir.
Ich bekenne meine Schuld,
Aber habe doch Geduld,
Habe doch Geduld mit mir!

5. Recitativo

Auf diese Schmerzensreu
Fällt mir alsdenn dies Trostwort bei:

6. Choral

Ich, dein betrübtetes Kind,
Werf alle meine Sünd,
So viel ihr in mir stecken
Und mich so heftig schrecken,
In deine tiefen Wunden,
Da ich stets Heil gefunden.

7. Recitativo

Ich lege mich in diese Wunden
Als in den rechten Felsenstein;
Die sollen meine Ruhstatt sein.
In diese will ich mich im Glauben
schwingen
Und drauf vergnügt und fröhlich singen:

8. Aria

Wie freudig ist mein Herz,
Da Gott versöhnet ist
Und mir auf Reu und Leid
Nicht mehr die Seligkeit
Noch auch sein Herz verschließt.

Mon visage avec des larmes,
Que je bats mon cœur de remords et
de chagrin

Et plein de désespoir je dis :
Dieu sois clément envers le pécheur
que je suis !

Ah oui ! mon cœur se brise,
Et plein de mélancolie je dis :

4. Air [Soprano]

Courbé très bas et plein de remords
Je gis, très cher Dieu, devant toi.
Je reconnais ma faute,
Mais pourtant sois patient,
Pourtant sois patient avec moi !

5. Récitatif [Soprano]

Parmi ces douleurs du remords
Cette parole de réconfort vient à moi :

6. Choral [S, A, T, B]

Moi, ton enfant affligé,
Je lance tous mes péchés,
Qui sont si nombreux cachés en moi,
Qui m'effraient si fort,
Dans tes blessures profondes,
Où j'ai toujours trouvé le salut.

7. Récitatif [Soprano]

Je repose moi-même sur ces blessures
Comme sur un vrai rocher ;
Elles seront ma place de repos.
Sur elles je veux m'élançer en foi

Et hardiment chanter joyeux et réjouï :

8. Air [Soprano]

Comme mon cœur est joyeux,
Car Dieu est apaisé
Et par mon remords et mon chagrin
Ne me repousse plus loin du salut
Ni de son cœur.

Concerto en mi majeur BWV 1042

Écrit pour violon solo, cordes et basse continue, le Concerto en mi majeur date de la période pendant laquelle Bach était maître de chapelle à la cour de Cöthen. Le prince Léopold lui-même était amateur d'art et pratiquait le violon. Il comprend trois mouvements : Allegro - Adagio e sempre piano - Allegro.

Si le concerto baroque ne recherche pas nécessairement la virtuosité du soliste, il joue des contrastes et des effets combinés de différents éléments, des tutti et de un ou plusieurs instruments solistes.

Le premier mouvement, écrit dans la forme *da capo*, montre la maîtrise du compositeur dans l'écriture concertante. Violoniste lui-même, tout comme ses fils, Bach écrivit pourtant peu de concertos pour violons. Seuls trois ont été conservés, dont l'un pour deux violons, tous datant de la période de Cöthen. À moins qu'il ne faille voir dans cette rareté la conséquence de pertes de partition après la mort du compositeur.

Concerto en fa mineur BWV 1056

Conçu pour clavecin, cordes et basse continue, le concerto en fa mineur fut composé alors que Bach était cantor à Leipzig. Il se pourrait que ce concerto soit la transcription d'une œuvre antérieure pour violon, aujourd'hui perdue, mais que des éditeurs tentèrent de reconstituer. Il comprend trois mouvements : allegro - largo - presto.

À cette époque de sa carrière, Bach devait produire beaucoup de musique pour lui et ses fils quand ils jouaient au Collegium Musicum. Pour cela le compositeur eut recours à une technique d'écriture comparable à celles des sonates pour clavier et instrument soliste. À la main droite, il transcrivait une partie de violon, tandis que de la main gauche, il paraphrasait la basse. Ainsi, le clavecin sortait de son rôle traditionnel d'instrument de continuo pour devenir un instrument soliste, dialoguant avec l'orchestre.

Cantate Weichet nur betrübte Schatten BWV 202

Il s'agit ici d'une cantate profane qui remonte à la période de Weimar. Écrite pour hautbois, deux violons, alto, basse continue et soprano solo, elle fut probablement composée entre 1718 et 1723 pour un mariage. L'auteur du texte en est inconnu.

Elle comporte neuf mouvements, tous pour soprano :

Aria : *Weichet nur, betrubte Schatten*

Récitatif : *Die Welt wird wieder neu*

Aria : *Phoebus eilt mit schnellen Pferden*

Récitatif : *Drum sucht auch Amor sein Vergnügen*

Aria : Wenn die Frühlingslüfte streichen

Récitatif : Und dieses ist das Glücke

Aria : Sich uben im Lieben, in Scherzen sich herzen

Récitatif : So wei das Band der keuschen Liebe

Gavotte : Sehet in Zufriedenheit tausend helle Wohlfahrstage.

**« Weichet nur betrübte Schatten »,
Kantate BWV 202**

1. Aria

Weichet nur, betrübte Schatten,
Frost und Winde, geht zur Ruh!
Florens Lust
Will der Brust
Nichts als frohes Glück verstatten,
Denn sie träget Blumen zu.

2. Recitativo

Die Welt wird wieder neu,
Auf Bergen und in Gründen
Will sich die Anmut doppelt schön verbinden,
Der Tag ist von der Kälte frei.

3. Aria

Phoebus eilt mit schnellen Pferden
Durch die neugeborne Welt.
Ja, weil sie ihm wohlgefällt,
Will er selbst ein Buhler werden.

4. Recitativo

Drum sucht auch Amor sein Vergnügen,
Wenn Purpur in den Wiesen lacht,
Wenn Florens Pracht sich herrlich
macht,
Und wenn in seinem Reich,
Den schönen Blumen gleich,
Auch Herzen feurig siegen.

5. Aria

Wenn die Frühlingslüfte streichen
Und durch bunte Felder wehn,
Pfllegt auch Amor auszuschleichen,

**« Dissipez-vous, ombres lugubres »,
Cantate BWV 202**

1. Air [Soprano]

Dissipez-vous, ombres lugubres,
Gel et vent, reposez-vous !
Le plaisir de Flora
Accordera à nos cœurs
Rien d'autre qu'un joyeux bonheur,
Car elle arrive en portant des fleurs.

2. Récitatif [Soprano]

Le monde redevient nouveau encore,
Sur les collines et dans les vallées
Le charme se joindra avec une beauté double,
Le jour est libéré de toute fraîcheur.

3. Air [Soprano]

Phébus se hâte avec ses chevaux rapides
À travers le monde nouveau-né.
Oui, puisque ceci le charme tant,
Il veut lui-même devenir un amant.

4. Récitatif [Soprano]

Donc Amour cherche aussi son plaisir,
Quand la pourpre rit dans les prairies,
Quand la splendeur de Flora devient
glorieuse,
Et quand dans son royaume
Comme les fleurs magnifiques
Les cœurs sont aussi victorieux dans
leur ardeur.

5. Air [Soprano]

Quand la brise du printemps passe
Et souffle à travers les prairies colorées,
Amour souvent a aussi l'habitude de
s'esquiver,

Um nach seinem Schmuck zu sehn,
Welcher, glaubt man, dieser ist,
Dass ein Herz das andre küsst.

6. Recitativo

Und dieses ist das Glücke,
Dass durch ein hohes Gunstgeschicke
Zwei Seelen einen Schmuck erlanget,
An dem viel Heil und Segen pranget.

7. Aria

Sich üben im Lieben,
In Scherzen sich Herzen
Ist besser als Florens vergängliche Lust.

Hier quellen die Wellen,
Hier lachen und wachen
Die siegenden Palmen auf Lippen und
Brust.

8. Recitativo

So sei das Band der keuschen Liebe,
Verlobte Zwei,
Vom Unbestand des Wechsels frei!
Kein jäher Fall
Noch Donnerknall
Erschrecke die verliebten Triebe!

9. Gavotte

Sehet in Zufriedenheit
Tausend helle Wohlfahrtstage,
Dass bald bei der Folgezeit
Eure Liebe Blumen trage!

Pour voir ce qui est sa gloire
Et cela, on le sait, c'est
Qu'un cœur en embrasse un autre.

6. Récitatif [Soprano]

Et c'est le bonheur,
Quand grâce à un sort très favorable
Deux âmes obtiennent un tel trésor,
Qui resplendit de prospérité et de bénédiction.

7. Air [Soprano]

S'exercer à l'amour,
Plaisanter tendrement,
Est meilleur que les plaisirs qui se
fanent de Flora.
Ici les vagues coulent,
Ici rien et veillent
Les palmes de la victoire sur les lèvres
et les seins.

8. Récitatif [Soprano]

Puisse le lien d'un chaste amour,
Couple de fiancés,
Être libre de l'inconstance du changement !
Qu'aucun accident soudain
Ni de coup de tonnerre
Ne troublent vos désirs amoureux !

9. Air (Gavotte) [Soprano]

Voyez dans le contentement
Un millier de jours brillants et heureux,
Pour que bientôt dans l'avenir
Votre amour puisse porter un fruit !

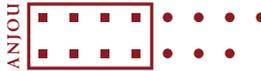


Le prochain concert des *Résonances Saint-Martin*

Mardi 25 mars - 20 h 30

Magali Léger, soprano,
et l'ensemble RosaSolis

HAENDEL : AIRS D'OPÉRAS | CRÉATION



Collégiale
Saint-Martin

23 rue Saint-Martin - Angers

02 41 81 16 00 - info_collegiale@cg49.fr

www.collegiale-saint-martin.fr



LE
PRINTEMPS
DES
ORGUES

Le Festival du Printemps des Orgues est soutenu par : l'État-Préfet de la région Pays de la Loire, le Conseil régional des Pays de la Loire, le Conseil général de Maine-et-Loire, les villes d'Angers, Beaufort-en-Vallée, Cholet et Segré, l'Académie des Beaux-Arts, la SACEM, la Caisse des Dépôts, le Crédit Mutuel, RCF Anjou, les sociétés A.M.A. assainissement travaux pétroliers, Avenir Automobiles – partenaire AUDI, Logémaine, Hexa, Giffard et Bouvet Ladubay.